

## Des Nobel contre Greenpeace : la dernière polémique OGM décryptée

Publié: 22 juillet 2016, 06:46 CEST

François Allard-Huver

Maître de conférences, Sorbonne Université

### DOI

<https://doi.org/10.64628/AAK.537yj7kmw>



Le riz doré, une céréale génétiquement modifiée qui vise à réduire les carences en vitamine A. IRRI/Flickr, CC BY-NC-SA

<https://theconversation.com/des-nobel-contre-greenpeace-la-derniere-polemique-ogm-decryptee-62845>

Quelle mouche a bien pu piquer une centaine de prix Nobel pour qu'ils s'en prennent si violemment à Greenpeace ?

Dans une lettre publiée début juillet sur le site « Support GMOs and Golden Rice », les prestigieux signataires accusent en effet l'ONG de contribuer à la mortalité indirecte de centaines de milliers d'individus dans le monde en s'opposant aux cultures OGM, et tout particulièrement au « riz doré », cette céréale OGM enrichi en vitamine A :

*« Nous appelons Greenpeace à cesser sa campagne contre le riz doré [...]. Combien de pauvres gens dans le monde doivent mourir avant que nous considérions cela comme un “crime contre l’humanité” ? »*

## **Un engagement surprenant**

Pour les signataires de la lettre, aucun élément scientifique ni aucune étude solide ne pourrait corroborer l’hypothèse de la dangerosité des OGM pour la santé humaine ou l’environnement.

Si certains acteurs médiatiques se sont contentés de reprendre sans nuance le communiqué, d’autres ont mené l’enquête pour essayer de comprendre les raisons de cette prise de position pour le moins surprenante des prix Nobel, mais également pour expliciter les tenants et les aboutissants de cette stratégie de dénonciation.

Il est vrai qu’on s’attendrait plutôt à voir la communauté des Nobel saluer l’action de Greenpeace en faveur de l’environnement, de la biodiversité, voire de la défense des lanceurs d’alertes issus, entre autres, de la communauté scientifique.

Quels sont les mécanismes déployés pour arriver à convaincre plus d’une centaine d’éminents spécialistes de s’engager dans cette campagne contre l’ONG ?

Derrière cette mobilisation, apparaît en outre une stratégie très nette de promotion des OGM et des nouvelles techniques de « biotechnologies végétales », notamment les fameux « ciseaux à ADN » CRISPR-Cas9.

Quels sont les acteurs à la manœuvre ? Quels objectifs poursuivent-ils dans cette promotion du « riz doré » ?

## **Argument d’autorité...**

De prime abord, on peut être surpris par le nombre important de signataires de cette lettre, et tout autant par les disciplines de ces chercheurs.

Si l’on retrouve une grande majorité de récipiendaires en chimie ou en médecine, qui pourraient légitimement attester de l’innocuité des OGM, il est plus surprenant de voir des prix Nobel de physique, d’économie ou encore de paix et de littérature parmi les signataires.

Il s’agit là d’une stratégie bien classique d’argument d’autorité : peu importe que le signataire d’une pétition soit spécialiste de la discipline ou du sujet, seul compte son « aura ».

Ici, le nombre de prix Nobel signataires confère cette aura et joue comme argument d’autorité, quand bien même il est peu probable qu’un chercheur en physique soit spécialiste de questions de biodiversité ou de génétique des plantes.

## **...et argument moral**

La subtilité de la lettre réside dans le fait qu'un certain nombre d'arguments présentés n'appuient pas les enjeux scientifiques sanitaires ou environnementaux, mais bien une question d'ordre moral.

Le point fort de la rhétorique déployée par les auteurs consiste à désigner positivement les OGM comme des techniques « d'agriculture de précision », à même de sauver des centaines de milliers de personnes souffrant de carences en vitamine A.

Ce faisant, Greenpeace passe pour une ONG à la fois rétrograde et néo-luddiste, opposée aux progrès techniques et scientifiques par dogmatisme ; l'ONG est présentée comme moralement irresponsable, voire indirectement responsable de la mort de ceux qui n'ont actuellement pas accès à une alimentation suffisamment riche en vitamine A.

Plus encore, la phrase-choc qui conclut la lettre : « Combien de pauvres dans le monde devront mourir avant que nous considérons cela comme un “crime contre l'humanité” ? » est une formule, un raccourci idéologique, qui circule activement sur les réseaux pro-OGM – comme le montre un récent article de Gérard Ayache dans *Up Magazine* – activement promue par l'ancien cofondateur de Greenpeace, Patrick Moore, désormais lobbyiste pro-OGM et signataire de la pétition dans sa version « publique ».

*Loading Tweet ID 749825442790670336 ...*

Comme le souligne Gérard Ayache, c'est cette même formule qu'on lisait déjà dans la campagne organisée par le sulfureux lobbyiste en faveur du riz doré.

## **Un exercice de communication masquée**

Si les mécanismes de cette lettre semblent clairement destinés à condamner l'action de l'ONG en jouant sur les arguments d'autorité et moraux, on peut tout autant analyser les différentes stratégies de communication et d'influence qui se déploient ici.

En faisant passer Greenpeace pour la méchante ONG qui cherche à affamer les pauvres en les privant de précieux OGM, les promoteurs de la lettre et de la pétition qui l'accompagnent semblent déployer des ressorts classiques de la communication d'influence, voire de communication « masquée », qui procède bien souvent par « la dissimulation des émetteurs ainsi que la transformation des messages ».

L'accusation directe et la dénomination positive des OGM comme « agriculture de précision » trahissent une volonté de renverser la perspective où Goliath se retrouve dans la position de la victime et David dans la posture de l'agresseur.

On peine cependant à croire que les différents acteurs intéressés à la production d'OGM et à leur mise sur le marché soient en position de victime face à l'ONG. D'autre part, si le site qui héberge la lettre cherche manifestement à susciter un soutien populaire en demandant aux internautes de signer à leur tour une pétition, l'engouement du public reste pour l'heure limité avec moins de 5 000 signatures.

[Loading Tweet ID 748924120465801216 ...](#)

Un des points les plus troubles de cette campagne réside cependant dans les enjeux flous défendus par la lettre. Sous prétexte de promouvoir le riz doré enrichi en vitamine A – dont l'efficacité est loin d'être prouvée, ce que rappelle par ailleurs Greenpeace dans sa réponse – le texte signé insiste à de nombreuses reprises sur la nécessité d'empêcher Greenpeace d'interdire l'accès aux « semences améliorées par les biotechnologies » et de permettre le développement de « l'alimentation améliorée par les biotechnologies en général ».

C'est bien là où le bât blesse : ce rappel incessant à permettre le développement des OGM en général semble réduire l'appel des Nobel à un cheval de Troie élaboré par des lobbyistes pour favoriser le marché des semences modifiées.

On distingue, en effet, quatre grande catégories de plantes OGM : les plantes résistantes à un herbicide dites « HT » (*herbicide tolerant*) ; les plantes produisant leur propre insecticide, dites « BT » – du nom de la bactérie *Bacillus thuringiensis* utilisée ; les plantes combinant des caractéristiques, par exemple « BT/HT » et, enfin, des plantes avec des caractéristiques leur permettant de mieux résister à la sécheresse ou d'être utilisées par l'industrie (biocarburant, amidon modifié, etc.).

Le riz doré appartient à cette dernière catégorie de semences modifiées, alors que l'écrasante majorité – près de 75% si l'on compte les plantes BT/HT – des OGM commercialisés dans le monde sont des plantes HT, résistantes à un herbicide, et invitant les agriculteurs à utiliser des pesticides - souvent ceux commercialisés par le fabricant de semences... On est loin de la lutte contre les carences en vitamine A, mais bien dans la stratégie commerciale. Le riz doré peut ainsi être perçu comme la face positive et visible d'une stratégie de communication masquée qui vise à faire accepter globalement les OGM à travers le monde.

Cette lettre soulève ainsi de nombreuses interrogations sur les enjeux et l'intérêt de ce type de campagne de communication masquée qui fonctionne par l'invective et dont les arguments se limitent au soutien flou de prestigieux signataires.